

Picasso  
et Max Ernst  
orfèvres

Neo Rauch  
ou la peinture  
qui crie

Hydra, l'île  
grecque  
des artistes

## Les 1001 expos de l'été

M 05525 - 827 - F: 8,50 € - RD



# { galleries }

MARCHÉ DE L'ART



## HANS HARTUNG ET SAM FRANCIS, LE DUO INÉDIT

le biais d'une vingtaine d'œuvres des années 1950 et 1960 (à partir de 200 000 €). Si les deux artistes se sont croisés en 1957 à la galerie Kléber, ils ne se sont pas fréquentés

Alexandre Fleury se réjouit de faire dialoguer de manière inédite Hans Hartung et Sam Francis, par

geste. Les Nymphéas de Claude Monet eurent aussi une immense influence sur leur travail. Ils ont ainsi conçu des œuvres comme des expériences immersives et des visions de l'espace ou du ciel, aux confins de l'infini. » **M. M.**

« **HANS HARTUNG, SAM FRANCIS. BEYOND LIMITS** », A & R Fleury, 36, avenue Matignon, 75008 Paris, 01 42 89 42 29, [www.galeriefleury.com](http://www.galeriefleury.com) du 26 mai au 8 juillet.

**À gauche** Sam Francis, *The Blue Between the Red and Green*, 1960, acrylique et gouache sur papier, 85,8 x 58,7 cm ©GALERIE A&R FLEURY, PARIS.

**À droite** Vivi Cho, *Oh, my goddess !*, 2023, acrylique, crayons de couleur sur toile, 72,7 x 60,6 cm GALERIE STROUK, PARIS. ©VIVI CHO STUDIO.



## PREMIER SOLO POUR VIVI CHO

Suite à une collaboration avec Vivi Cho pour une exposition de groupe, la galerie Strouk représente désormais, en Europe, l'artiste originaire de Corée du Sud. Son premier solo show montre une vingtaine de toiles et une quinzaine de dessins (de 3000 € à 30 000 €) au rendu proche du manga, vif et coloré. « Influencée par la mythologie, les contes de fées et la culture populaire asiatique, Vivi Cho donne à voir un univers peuplé de créatures fantastiques dans des paysages oniriques et des mondes parallèles. » **C. L.**

« **VIVI CHO. INTO MY UNIVERSE** », galerie Strouk, 2, av. Matignon, 75008 Paris, 01 40 46 89 06, [www.stroukgallery.com](http://www.stroukgallery.com) du 9 juin au 8 juillet.

## LES ŒUVRES IN SITU DE MAX CHARVOLEN

**À droite** Max Charvolen, *À Vollauris*, 53 rue Clément-Bel, sol, mur, huisserie, 2018, tissu, colle et pigment, 115 x 116 cm GALERIE CEYSSON & BÉNÉTIÈRE, LYON. ©STUDIO R. VILLAGGI.



Très proche du mouvement Supports/Surfaces, Max Charvolen a développé, dès les années 1970, une réflexion sur le tableau et sa représentation, toutefois teintée d'un grand intérêt pour l'architecture. Aussi ses œuvres se construisent-elles le plus souvent dans les lieux d'exposition, comme ici avec de nouvelles créations qui se déploient sur le sol, courent sur les murs, forment des déplacements dynamiques, allant jusqu'à un mètre cinquante d'envergure (de 5000 € à 75 000 €). On pourrait les voir

comme des empreintes ou des fantômes de constructions. « L'artiste montre autant son admiration pour Oscar Niemeyer, avec lequel il travailla d'ailleurs, que pour une peinture parfois un peu maltraitée ou bousculée à la Supports/Surfaces, et il en ressort des objets-sculptures très graphiques », précise Loïc Bénétière. **M. M.**

« **MAX CHARVOLEN. DÉBORDS** », galerie Ceysson & Bénétière, 21, rue Longue, 69001 Lyon, 04 27 02 55 20, [www.ceyssonbenetiere.com](http://www.ceyssonbenetiere.com) du 15 juin au 29 juillet.